

La chloroquine utilisée pour soigner des malades à l'hôpital de Monaco

#MONACO #SANTÉ PAR THIBAUT PARAT Mis à jour le: 25/03/2020 à 08:42 Publié le: 25/03/2020 à 08:43



Quatre soignants du CHPG ont été testés positifs au coronavirus. Photo Jean-François Ostacelli

Lors d'une conférence de presse hier, le gouvernement a confirmé l'utilisation de cet antipaludéen pour traiter le Covid-19 au CHPG. On fait le point sur les dernières informations sanitaires en Principauté.

De l'autre côté de la frontière, l'utilisation de cet antipaludéen contre le Covid-19 n'en finit plus de diviser. Prometteur et efficace pour certains, dont les équipes du Pr Raoult, patron de l'IHU Méditerranée Infection à Marseille. Trop prématuré pour d'autres praticiens en l'absence de données béton sur le potentiel bénéfique de ce traitement. Tout récemment, le Haut Conseil de la santé publique a validé le recours à la chloroquine mais uniquement pour les cas les plus préoccupants. Et seulement sur la base d'une décision collégiale de médecins.

Qu'en est-il à Monaco ? *"La chloroquine est utilisée au CHPG avec des dosages extrêmement précis pour des patients présentant de forts symptômes, lesquels sont sous étroite surveillance médicale, confirme Didier Gamerdingier, conseiller de gouvernement-ministre des Affaires sociales et de la Santé. Tous les professionnels de santé à Monaco convergent pour dire que cette molécule peut avoir de graves effets indésirables, par exemple en cas d'automédication et de surdosage, comme des risques cardiaques et rénaux."*

Pour gérer la distribution de la molécule en Principauté, le gouvernement a décidé de geler les livraisons et stocks en pharmacies. Et éviter ainsi une possible ruée sur les officines monégasques. *"Une seule pharmacie dispensera ce médicament, avec présentation de l'ordonnance du médecin, pour les patients déjà sous traitement"*, précise-t-il. Le nom de cette officine n'a pas été révélé.

Intermarché
TOUTES SAISONS



**SOUTENONS
LES PÊCHEURS
FRANÇAIS
EN ACHETANT
DU POISSON FRAIS.**

À lire aussi sur Nice-matin



Pour le maire de Cannes, le nombre de décès à l'hôpital ne reflète pas la réalité de

DES PISTES POUR DÉPISTER ET ANALYSER À MONACO

Pour l'heure à Monaco, seul le CHPG décide de la pertinence – ou non – d'un prélèvement rhino-pharyngé sur un patient. Celui-ci part alors pour analyse à Nice, Marseille ou même Paris. *"Le test est manuel et ne peut être appliqué que dans des laboratoires spécialisés de très haut niveau. L'analyse prend quatre heures, plus le temps d'acheminement. Nous n'avons pas en Principauté ce type de laboratoire car nous n'avons pas de service d'infectiologie",* explique Didier Gamerdingier.

Alors le gouvernement étudie trois techniques, susceptibles d'être mises en place en Principauté. Pour un dépistage et une analyse au CHPG. *"Première piste: on a un automate en précommande auprès d'un fournisseur français. Cette machine est actuellement en test et permettrait une analyse en 35 minutes, donc un dépistage à plus grande échelle. Si elle est certifiée par les autorités françaises, on la prend. Deuxième piste : on a des automates à l'hôpital qui nous permettent par exemple, sous une demi-heure, de détecter la grippe A. Si les industriels de la pharmacie trouvent les réactifs qui permettent de mettre en évidence le Covid-19, nous achèterons ces réactifs qui seraient compatibles avec nos automates. Pour l'heure, ces réactifs sont en cours de test. Une dernière méthodologie italienne nous intéresse, ce sont des machines plus petites, 30 cm par 30 cm, en cours d'expérimentation en Italie. Si celles-ci sont certifiées et livrables à brève échéance, on en achètera deux."*

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE POUR LES SOIGNANTS?

"Il faudra témoigner, au-delà des mots, d'une reconnaissance à l'égard de ces personnes. Les soignants n'attendent pas cette forme de reconnaissance – ils font leur métier par vocation – mais je pense, à titre personnel, qu'elle sera la bienvenue", poursuit Didier Gamerdingier.



DES MASQUES COMMANDÉS EN CHINE

Comme dans les autres pays, le secteur des masques est en forte tension. *"Nous approvisionnons l'hôpital, les professionnels de santé en ville, les pompiers mais nous le faisons à flux tendu, confirme le conseiller-ministre. Nous avons été submergés de propositions spontanées mais attention aux escroqueries. J'ai bloqué un virement de 130.000 euros car la société n'était pas fiable. Les producteurs de masques en France ont pour obligation de ne servir que la France."*

Alors, la commande a été passée en Chine. *"Mais celle-ci a du mal à livrer. On devrait recevoir des lots extrêmement conséquents ce soir et demain (lire mardi soir et ce mercredi)."* Pour répondre à la demande, deux sociétés de Monaco produisent 500 à 600 masques par jour pour les patients en ville – à raison de cinq masques par patient – les assistantes à domicile et le personnel qui livre les repas à domicile aux plus fragiles. *"Ce sont des masques en coton qui ne peuvent pas convenir aux professionnels de santé pour qui il faut des masques chirurgicaux."*



27 CAS À MONACO

Au dernier comptage, mardi à 18 h, le gouvernement princier recensait 27 personnes testées positives au Covid-19, dont une guérie. Dix patients sont hospitalisés au CHU de Nice et au CHPG. Treize autres sont confinés à domicile et sous surveillance médicale. Quant au prince Albert II, toujours confiné dans ses appartements du Palais princier, *"il est gêné par une toux sèche mais les constantes sont bonnes"*, nous glisse une source proche du Palais princier.



Didier Gamerdingier a dressé une brève cartographie des patients atteints du coronavirus. *"En ville, il s'agit de personnes d'âge moyen, entre 45 et 65 ans avec peu de symptômes. A l'hôpital, c'est assez variable, mais il s'agit plus de personnes fragiles entre 65 et 90 ans, présentant des comorbidités"*, précise-t-il.

QUATRE SOIGNANTS TESTÉS POSITIFS

Didier Gamerdingier, conseiller de gouvernement-ministre des Affaires sociales et de la Santé, a confirmé que plusieurs soignants du Centre hospitalier Princesse-Grace, en première ligne de cette crise sanitaire, ont été testés positifs au coronavirus. Selon nos informations, ils sont quatre. *"Aucun élément ne permet de penser à une contamination nosocomiale, aucun d'eux n'ayant eu de contact proche avec un patient positif. Ceci induit qu'ils ont probablement été contaminés en dehors du CHPG"*, nous confie-t-on du côté du CHPG. Tous ces soignants présentent des symptômes légers et sont confinés à domicile, sous surveillance médicale.